



IN MEMORIAM.

Il y a quelques mois à peine un événement douloureux venait jeter le deuil dans le pays. Le plus grand dignitaire de l'église au Canada, le vénérable Métropolitain de ce siège épiscopal rendu célèbre par la longue série des grands hommes qui l'ont successivement occupé, s'éteignait doucement au milieu d'une population qu'il avait pendant vingt sept ans dirigée, et qui avait su apprécier son intelligence et son cœur. Quoique ce malheur fut prévu depuis assez longtemps, l'émotion n'en fut pas moins profonde, le deuil moins général. Chacun comprit que la tombe venait d'engloutir une illustre victime, qu'une des plus belles, des plus rayonnantes figures du Canada ecclésiastique disparaissait de la scène du monde ; et des voix nombreuses et émues se faisant les interprètes de la douleur commune, célébrèrent les talents, les vertus, et les actions du grand évêque. Québec comprit plus que jamais la perte qu'il venait de faire, en voyant les provinces voisines s'associer spontanément à sa douleur, et joindre aux vifs regrets les éloges les plus expressifs. Ceux mêmes qu'une autre croyance séparent de nous prirent part à notre deuil. C'est que son Eminence le Cardinal Taschereau, durant les nombreuses années de sa charge pastorale, avait conquis, avec le cœur de ses ouailles, le respect et l'admiration de tous ceux sur qui il n'avait pas autorité.

Le Collège de Lévis ne pouvait rester insensible au milieu de l'émotion générale. Si le regretté Mgr Déziel, d'heureuse mémoire, lui avait donné l'être, en laissant à la Providence le soin de lui fournir les moyens de vivre, le cardinal l'entourait dès le berceau de